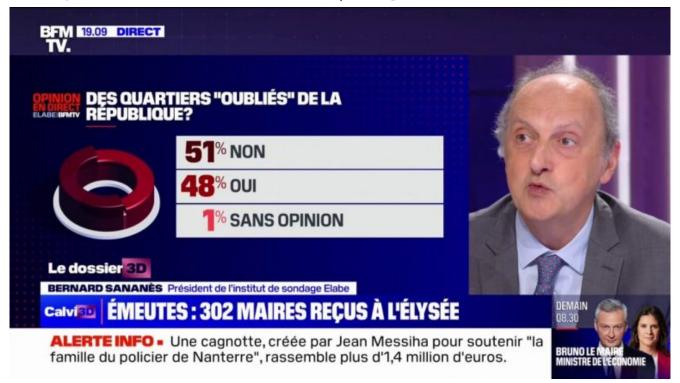
Inconséquence française, deux sondages la démontrent…

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 10 juillet 2023





Le mythe des quartiers défavorisés a encore de beaux jours devant lui

Le premier sondage, en gros sur le sentiment dirait le Yéti

<u>Émeutes : les Français attribuent les violences</u> à l'échec de la politique migratoire

Commentaire de texte par étape...

Le sentiment est là, une écrasante majorité de Français (84%) dénonce le déchaînement de violence et exprime sa colère…

Les Français redoutent malgré tout une nouvelle poussée de tension : 89% se disent *«inquiets»* pour l'avenir du pays.

Ces deux résultats ne laissent rien ou presque à la « justification », à « l'explication », mais tout dépend comment comprendre colère et inquiétude.

Seuls les sympathisants de La France Insoumise (60%) disent «comprendre» ces violences urbaines.

Montre quel est le socle de LFI + EELV : la composante EG (Extrême gauche) + mahométans + indigénistes décoloniaux sous toutes leurs coutures, sauf à voir de nouveaux partis dissidents de l'EG, genre partis islamiques ou ethniques.

Si le soutien populaire aux forces de l'ordre reste important (64%)...

Pas tant que cela, plus du tiers ne les soutient pas, soit du fait de lavage du cerveau par la collabosphère ou par adhésion au socle décrit précédemment...

Il ne s'accompagne pas d'un réflexe légitimiste de soutien au gouvernement (27%).

Logique, ce gouvernement a atteint ses limites, mais rien n'assure qu'il va craquer, il n'a aucun intérêt à lancer une vraie opération d'expression populaire!

Les Français disent plutôt attendre des mesures de fermeté de la part de l'exécutif, notamment pour ce qui concerne <u>l'immigration</u> : 59% réclament un durcissement du projet de loi prévu à l'automne.

Très vite la détermination s'effondre, 59% c'est peu vu les circonstances. La loi prévue, un emplâtre de plus sur une jambe de bois, l'illusion de la propagande fonctionne...

Une large majorité de sondés (71%) semble se désolidariser du locataire de Beauvau, en appelant à la réduction des flux migratoires .../... se rangeant derrière deux propositions portées notamment par <u>la droite</u> LR et les nationalistes : la suppression de «*l'excuse de minorité*» (78%) et des «sanctions financières» contre les parents de délinquants (77%).

Dardmalin assure sa fonction de fusible. Le Figaro jubile à voir LR redorer son blason par des propositions de bon sens, dont l'excuse de minorité qui se heurte à l'idéologie développée au sein de la magistrature et les sanctions financières ont fort peu de chances d'aboutir pour ne pas sanctionner toute la famille!

Parmi les solutions :

- La police de proximité à 90%. A toute chance d'être un leurre, retour trop tardif, risque de se transformer en une police d'animateurs, il y en a déjà à la pelle, et de quartiers sur la base des grands frères renforçant le communautarisme…
- Atténuation de l'excuse de minorité à 78%. Faudrait-il que les juges s'y conforment, que les peines soient appliquées et que les coupables ne soient pas déjà endurcis pour y être sensibles….
- Sanctions financières des familles à 77%. Faudrait-il ne pas se laisser attendrir par l'argument que l'on ne peut sanctionner toute la famille à cause d'un seul et mettre en place des dispositifs simples pour les appliquer… Il serait même nécessaire de dépasser le principe d'individualisation des peines qui favorise la délinquance et le communautarisme difficile à sanctionner, les sanctions financières s'appliquant à la famille étendue, pas uniquement à la cellule ellemême…
- La déchéance de nationalité des émeutiers ayant une double nationalité à 75%, une mesure au delà d'un intérêt reconstituant la notion de peuple, un intérêt financier si assorti d'une différenciation des droits entre Français et étrangers…
- La réduction des flux migratoires à 71%. Une nécessité, même mieux, un arrêt de certains flux migratoires...
- La coupure des réseaux sociaux en cas d'émeutes à 69%. Un dispositif transitoire qui peut conduire au contrôle de l'opinion dissidente -

Les facteurs explicatifs des émeutes :

- La montée de la délinquance et des trafics à 62%. *Une cause* immédiate elle même conséquence de la non assimilation de l'immigration extra-européenne…
- La disparition de l'autorité à 47%. Elle aussi une cause immédiate, conséquence de l'idéologie gauchisante développée en France et en occident...
- Les difficultés économiques et sociales de ces quartiers à 25%. L'excuse bidon par excellence sana cesse ressassée, la France périphérique est bien plus en difficultés...
- L'attitude de la police à 17%. Démagogie de victimisation et d'incitation à la haine chez les dites victimes, manipulation assurée à la clef...
- L'échec de l'assimilation à 13%. Une vraie cause en profondeur liée à la population accueillie et à l'idéologie refusant l'assimilation, la formulation de la prétendue intégration…
- Le sentiment d'exclusion à 11%. Les pôvres, s'excluent eux mêmes...

Le deuxième sondage, les effets sur les partis…

<u>Européennes 2024 : forte poussée du bloc de droite après les émeutes, selon un sondage</u>

Commentaire de texte par étape...

D'après une <u>étude Ifop réalisée pour Sud Radio</u> les 4 et 5 juillet derniers, publiée ce vendredi, le bloc de droite, qui comprend le Rassemblement national, Les Républicains, Reconquête et Debout La France, atteint 48% des intentions de vote. Une véritable poussée de 6 points par rapport à un sondage similaire réalisé il y a deux mois, qui le jaugeait à 42%.

Certes une montée, mais modeste à la vue des évènements, ce à quoi contribue la forte proportion issue de l'immigration qui majoritairement refusera de souscrire à la sanction par les

La liste présidentielle ne perd pas de plumes*

* : Un comble !

Pour anticiper au mieux les intentions de vote des Français, il faut préciser que l'institut de sondage a testé, auprès de son échantillon, une série de listes électorales incarnées par différentes têtes d'affiche choisies. Dans le détail, la liste RN menée par Jordan Bardella arriverait en tête avec 26% des voix (+1). Celle des Républicains, portée par François-Xavier Bellamy et Michel Barnier, culminerait à 11% (+3) des intentions de vote. Incarnée par Éric Zemmour et Marion Maréchal, la liste Reconquête grimperait à 7% (+1) des voix. Debout La France récolterait 4% des bulletins (+1).

En fait, la grande gagnante, la droite molle, celle qui a trahi. Le gouv. sauve la mise (+1%), les excès de LFI et EELV y étant pour beaucoup.

Dans cette tectonique des plaques électorales, c'est la gauche, partant avec le handicap de la division, qui en fait les frais. En tête de leur camp politique, les deux listes du PS et d'EELV, respectivement incarnées par Raphaël Gluskmann et David Cormand, seraient ex aequo à 9% (-1 chacune) des bulletins. La liste de La France Insoumise, portée par Manon Aubry, chuterait de 10 à 8% (-2) des voix. Le Parti communiste, incarné par Fabien Roussel, lui, ne récolterait que 4% (-1) des suffrages. Les fortes fractures à gauche sur la police et les positions controversées de Jean-Luc Mélenchon sur les émeutes peuvent potentiellement expliquer cette décrue sondagière.

La gauche divisée contribue à limiter les dégâts par rapport à une NUPES continuée contrairement à ce qui est formulé…

Pas certain que l'on soit sorti de Scylla après Charybde!